

Lettre d'information n°49 – mai/juin 2017

SynthFest France 2017

Le Dix, place des Garennes, Nantes

Entrée 2€

Artistes (espérés) : Anckorage, Alpha Lyra, Bertrand Loreau, Christophe Martin de Montagu, Christophe Duquesne, Electrologique, Eric Mouquet, David Perbal, Hervé Lamarre, François Marcaud, Frank Ayers, Frédéric Gerchambeau, Frederick Rousseau, Francis Rimbart, Jean-Michel Maurin, Jean-Christophe Allier, Jean Luc Briançon, Johannes Schmoelling, Jérôme Mousson, Kryfels, Kurt Ader, Kurtz Mindfield, Laurent Pelletier, Lionel Palieme, Marc-Henri Arfeux, Michel Deutsch, Moon in June, Nani Sound, Nicolas Moreau, MoonSatellite, Olivier Grall, Olivier Briand, Patrick Leguludec, René-Yves Stroh, Sylvain Bezia, Sylvain Carel, Sequentia Legenda, Zanov, Wolfgang Michalowicz, Paul Wiffen, Joël Fajerman, Pierre-Jean Liévaux, Michel Galvin, Jérôme Bridonneau, Delphine Cerisier, Claire, Perceval Barreau, Stépahne Rochon, François Demarle, Frédéric Hébrard, Xavier Plouchard, Clairezaki, Jean-Loïc Mellin, Lambert Ringlage, et bien d'autres.

Fabricants et distributeurs : Algam, Arturia, Korg, Native Instruments, NR Synth, MESI, ModularSquare, Native Instruments, UVI, Seaboard, Roland, Yamaha, Surfin Kangaroo Studio, etc.

Démonstrations : ARP, Arturia MatrixBrute et DrumBrute, Behringer Deepmind 12, Balaran The River, DSI OB-6, DSI Prophet-6, GRM Tools, Haken Continuum, IRCAM Tools, Korg Volca et Kronos, Moog Mother 32, Moog Sub Phatty, Native Instruments, Octoplus, ROLI Seaboard RISE et Blocks, Roland Boutique, Seaboard ROLI, UVI, Yamaha Montage et Reface, Surfin Step Sequencer.

Concerts (Entrée 10 € chaque soirée) :

02/06/2017 : Time Composer - Marylou in Time - Vika Yermolyeva

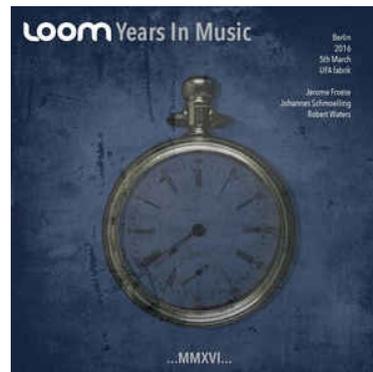
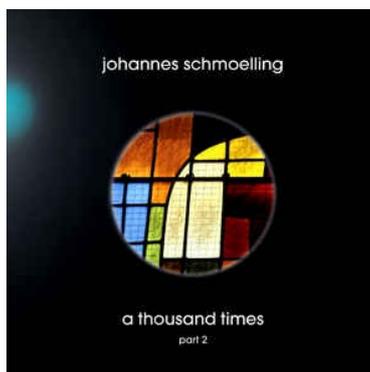
03/06/2017 : Kurd Mondfield – Deep Forest - ZANOV

Tombola (Plus de 50 lots à gagner) : Moog Mother 32 (699€), Arp Odyssey Module (649€), Native Instruments Komplete 11 (599€), UVI Vintage Vault (499€), Yamaha Reface DX (380€), Roland Boutique JP-08 (349€), UVI Falcon (325€), Roland Boutique JX-03 (319€), Roland Boutique JU-06 (319€), Arturia Microbrute (300€), Yamaha Reface CS (300€), Korg Volca Keys (169€), Korg Volca Bass (169€), Korg Volca Beats (169€), Korg Volca FM (169€), Ircam Labs (99€), Ircam Labs (99€), Lot de 5 CD PWM (75€), nombreux CDs, affiche rare d'un concert de Jean-Michel Jarre, etc.

<https://asso-pwm.fr/synth-fest/>



Johannes Schmoelling dédicacera son dernier album solo et celui de **Loom**.



PWM Distribution (www.asso-pwm.fr)



A lire sur <http://www.barbakane.com/>

MoonSatellite - Dark Summer

Il nous avait régalié les conduits auditifs avec son album Sessions. À peine trois mois plus tard, MoonSatellite nous gratifie d'une nouvelle offrande sur l'autel de la ME avec Dark Summer, une galette dont le titre est à l'avenant de sa jaquette : sombre et inquiétant. En sera-t-il de même avec les différents morceaux proposés ? Réponse avec cette chronique toute en variation.

La première de ces variations s'ouvre sur des brumes cosmiques dans lesquelles viennent danser quelques notes en mélodie circulaire dans des brumes qui paraissent s'allonger et se déchirer pour mieux revenir ensuite. Des couches sonores toutes en oscillation sont suspendues. Dans ce paysage émerge une ligne de synthé avançant en lentes pulsations. Des nappes morphéiques se tissent en arrière-plan, se superposent puis fusionnent dans des strates aussi mystérieuses que superbes. À l'image d'un vol de papillons métalliques, des sonorités traversent ce tableau. Cette pulsation minimaliste guidera l'auditeur quasiment tout le long des 9 minutes que dure ce morceau et constituera la colonne vertébrale sur laquelle ne cesseront de venir se greffer des effets vaporeux en contorsion qui s'éteindront en douceur en nous emmenant jusqu'au titre suivant.

La seconde variation prend naissance dans les derniers accords de la précédente avec des textures gorgées de tonalités électroniques. Les effets se croisent dans un maelstrom sonore d'où émergent des notes éparses, larmes hésitantes d'une mélodie qui n'ose encore s'affranchir. Mais assez vite, ce magma originel s'assèche pour laisser apparaître une séquence sautillante qui se déploie et prend son envol, envahissant tout l'espace sonore.

De majestueuses nappes de synthé viennent la rehausser, pavant une route vers des cieux cosmiques. Les accords d'un solo étiré nous prennent par la main et nous emmènent vers des galaxies inexplorées. Des pulsations séquencées renforcent le propos. Il suffit de fermer les yeux pour voir un vaisseau solitaire transperçant les galaxies à la recherche de nouveaux mondes. Ce titre est une véritable petite pépite gorgée d'une douce mélancolie.

Le titre suivant s'articule sur une ligne de séquences oscillatoires. Sur un rythme tout en impulsions et truffé de discrets effets technoïdes, la mélodie avance en arpèges dansants.

Nous nous laissons ainsi porter sur un océan tranquille et serein. Tout semble mis en place pour que le morceau se déroule ainsi en ondulations jusqu'à son terme. Pourtant, après 3 minutes à se laisser ainsi bercer, les oreilles sont d'autant plus surprises et ravies d'entendre s'élever dans les airs une voix céleste qui étend son chant sur ce paysage. Ce chant, splendide, nous accompagnera jusqu'au terme de ce troisième et magnifique voyage qui le dispute en beauté à « Variation #2 ».

A nouveau titre, nouvelle ambiance sonore. Si la plage précédente nous embarquait pour une traversée des océans, « Variation #4 » en est la suite logique. Dès les premières notes, il y a cette sensation de débarquer sur une terra incognita truffée de mystères. Dans ce climat

étrange, un mouvement flotte en suspension dans les airs alors que toute une faune électronique s'ébat. Quelques accords résonnent, accompagnant l'élargissement de la tessiture sonore. Les ondes atmosphériques montent en intensité. Nous sommes à présent seul, aventurier anonyme d'une contrée inconnue. La plainte alanguie d'un synthé vient nous survoler. Elle s'étire en longs arpèges venant sublimer cette lente découverte.

Sans savoir si telle était l'intention de MoonSatellite, la plage suivante peut s'envisager comme la poursuite de cette exploration d'un territoire vierge. Nous voilà arrivés devant les ruines d'un temple. Dès l'ouverture, des effets sonores nous dessinent des nuées de chauves-souris. Rentrons dans le temple et dressons l'oreille pour entendre des nappes spectrales s'élever dans une ambiance oppressante. Des chœurs éthérés se lamentent à travers les colonnes. Guidant notre avancée dans les profondeurs, une ligne de synthé toute en vibrations tisse son chemin. Elle rebondit le long des murs tandis que des accords tressent leur mélodie. Et toujours ces effets sonores qui nous accompagnent. Continuons à nous enfoncer au cœur du bâtiment, toujours escortés de ce synthé qui va égrener son

mouvement pendant 5 minutes avant qu'un solo torsadé ne vienne prendre naissance pour étendre son emprise sonore. Finalement, il s'évanouira pour laisser les nappes ambiantes achever cette bien belle odyssée.

La prochaine variation s'ouvre sur une séquence tournoyante qui ondule agréablement aux oreilles. Elle emprunte différentes évolutions et infléchissements, jouant avec les tonalités. (**Ethanaor**)

MoonSatellite - Dark Summer (suite)

Le chant élégiaque d'un synthé vient embrasser l'espace. Il flirte avec la structure de départ du morceau. Des chœurs masculins s'invitent, donnant toute son ampleur au sentiment de nostalgie qui étreint cette plage. Vers le milieu du morceau, une paisible cadence synthétique commence à ondoyer, d'abord timide puis plus affirmée, clef de voûte de cette construction sonore. Les chœurs vont et viennent, créant une indéniable atmosphère mystique. Ce titre est l'un de mes coups de cœur de l'album. « Variation #7 » est la piste la plus étendue, même si 12 minutes environ reste très raisonnable pour les standards de la Berlin School. Les premiers instants sont une orgie de sons dans laquelle tentent de surnager des harmonies qui se perdent en échos. Des nappes profondes et généreuses se font jour et imposent leur sérénité. Elles s'étirent, délicates et suaves. Puis elles mutent. Sont-ce des orgues ? Des chœurs ? L'oreille hésite. Qu'importe. L'ambiance est de toute beauté. Après cinq minutes durant lesquelles s'expriment de nombreuses tessitures, une séquence se met en mouvement, rebondissant sur des atomes aériens avant qu'un synthé solitaire ne commence à pleurer dans un long solo empreint de spleen. La charge émotionnelle est forte et il est difficile d'y rester insensible. Un autre morceau très réussi.

Après une intro en douceur, la dernière variation voit surgir une ligne de séquences qui oscille et monte rapidement en intensité. Des harmonies de synthé zèbrent l'espace. Une nouvelle fois, comme sur la plupart des autres plages, la musique se conjugue sous le signe du spleen et de la mélancolie. Cela doit se sentir dans mes chroniques, je ne suis pas moi-même musicien. Il m'est donc difficile de l'expliquer rationnellement mais ce dernier titre m'a semblé plus faible que les autres, comme plus « téléphoné ». Il n'en reste pas moins très agréable à écouter.

MoonSatellite nous offre encore une fois un très bel album. Si vous recherchez des hymnes électroniques et des séquences énergiques, passez votre chemin. Par contre, si vous êtes amateur d'une Me racée et tirant vers l'ambient, vous pouvez vous procurer *Dark Summer* les yeux fermés.

Cet opus vous emmènera vers des délicieuses contrées ou la nostalgie et le spleen le disputent à la médiation.

Sequentia Legenda / infos



05 février 2017 : une belle critique de « **BLUE DREAM** », à côté de celle concernant **Klaus Schulze**, écrite par **Jürgen Meurer** pour le magazine imprimé « **EMPIRE Music** ».

A lire également : http://hippiesland.de/bands_sequentia_legenda

La première collaboration **Sequentia Legenda/Kurtz Mindfields** (alias **Jean-Luc Briançon**) se concrétise par le titre

« **Out of the Silence** ».

(<https://www.youtube.com/watch?v=FHX9m1NqL6c>)

Kurtz Mindfields : « *Laurent Schieber cultive un art sonore raffiné. Je suis ravi de son implication dans ce projet car cela m'amène vers des contrées sonores que je dois gérer de manière délicate, tel un coloriste subtil, ne bousculant qu'un peu ce lac de plénitude que crée le maestro, tel quelques ricochets créant sur la surface, des ondes se transformant en une douce vague de phrases synthétiques « moogienne s » sur le final ...* » (Propos relevés le 26 mars 2017.)



En préparation : sortie de mon prochain album
« **ETHEREAL** »
en version dématérialisée et physique.

Interview Sequentia Legenda

(La version originale de cette interview en allemand est visible sur le site de **Hippiesland**)

Harald G. : Tes œuvres électroniques sont indubitablement attribuées à la « Berliner Schule » des années 70. Depuis quand es-tu musicalement créatif dans ce domaine, quelles ont été les idoles des années 70 qui t'ont inspiré, comment es-tu arrivé à cette mouvance musicale et qui fait qu'aujourd'hui, tu reçois tant de reconnaissances ?

Laurent S. : En effet, ma musique est dans la lignée de la mouvance musicale de la « Berliner Schule » et tout particulièrement de la période allant des années 70 à 80. Ma passion pour ce style remonte en 1980 lorsque j'avais 16 ans. C'est en explorant la collection de vinyles de mes parents que je suis tombé sur une pochette qui m'avait interpellée par sa mise en page minimaliste et par cette couverture avec un visage en bleu-vert. Ce fut l'album *Mirage* de **Klaus Schulze**. Dès que le saphir fut posé sur les sillons du disque, ce fut pour moi un véritable coup de foudre. Je me suis mis à écouter en boucle la face A et B. On peut donc dire que tout avait démarré pour moi lors de cette écoute. Je me suis informé sur ce qu'était véritablement cet étrange instrument nommé « synthétiseur ». À cette période, des bizarreries circulaient au sujet du synthétiseur, par ex. : « c'est une sorte de filtre que l'on place devant les enceintes, c'est un orgue amélioré, il suffit d'appuyer sur un bouton et tout se fait automatiquement, etc. » C'est dans l'arrière-boutique d'un magasin de ma ville que je découvris le fameux Minimoog. Je m'initiais à la synthèse soustractive et quelque temps après, j'achetais mon premier synthétiseur monophonique.

C'est tout récemment que je me suis enfin décidé de franchir le pas de présenter mon travail au grand jour avec mon album *BLUE DREAM* (paru le 27 décembre 2014). J'ai voulu faire une extension de cette période musicale et transposer celle-ci à aujourd'hui, en utilisant les séquenceurs et les synthétiseurs comme jadis, mais avec les instruments et les moyens actuels.

Harald G. : Mais avant d'aller plus en détail, abordons un sujet qui pourrait peut-être être pertinent pour certains lecteurs : peux-tu nous dire quelles sont tes œuvres qui ont déjà été publiées, et où est-il possible de les acheter, que ce soit en téléchargement numérique ou en support physique ?

Laurent S. : Trois albums (*BLUE DREAM*, *AMIRA* et *EXTENDED*) sont disponibles à la vente directement depuis ma page Bandcamp (version Digitale et CDR). La version physique est également disponible depuis des sites de ventes tels que **Patch Work Music** pour la France, **Spheric Music** et **Cue-records** pour l'Allemagne, **Generator** pour la Pologne, **GROOVE Unlimited** pour les Pays-Bas et **Diskpol** pour l'Espagne. En outre, trois versions dématérialisées, *Exclusive* sont aussi disponibles sur ma page bandcamp. »

Harald G. : As-tu déjà travaillé sur des projets avec d'autres artistes ?

Laurent S. : Ma première collaboration fut avec le batteur **Tommy Betzler**, qui a accepté de suite et avec d'enthousiasme de se joindre au projet *EXTENDED*. Tommy qui a une belle expérience de la « Berliner Schule » qui a accompagné l'emblématique **Klaus Schulze** lors de ses tournées dans les années 80 m'a fait le grand privilège de cette première collaboration. Pour information, **Tommy** sera à nouveau présent à mes côtés pour mon prochain opus *ETHEREAL*, un album dont la sortie est prévue pour le mi-2017. Tout récemment, c'est l'artiste français **Kurtz Minfields** qui m'a fait la demande d'une collaboration pour un titre bonus qui figurera sur son prochain vinyle. J'ai composé *Out of the Silence* dans une durée peut coutumière pour moi, puisque les contraintes techniques et les pistes déjà en places me laissaient moins de dix minutes de temps pour ce titre. Après mon premier mixage, **Kurtz** (Jean-Luc Briançon) a ensuite ajouté de fort belles manières des effets et des solos. Nos deux univers musicaux, lui avec ses instruments analogiques et moi avec mes synthés virtuels, se sont mis en symbiose pour offrir un titre dans la plus pure tradition de la musique planante. Je peux t'inviter, ainsi que tous les lecteurs à écouter le mixage finale ici : www.youtube.com/watch?v=FHX9m1NqL6c. Enfin, pour la fin de cette année, une collaboration avec le Canadien **Kutaana** *Serenity* est prévue. Là aussi, ça va être une belle expérience. Avec **Ron** cela va faire deux ans que nous parlons de ce projet.

Keyboards Recording Home Studio annonce le **SynthFest France 2017**

la radio française), Dalida (à l'Olympia le 8 décembre 1961) et Ray Charles (au Palais des Sports en octobre 1961 avec son big band). TD www.ina.fr

Événement

SynthFest France



Le SynthFest se tiendra à Nantes du 2 au 4 juin, au Dix, place des Garennes. De nouveau, les férus et cinglés de claviers, synthés et autres vintageries se retrouveront pour leur passion commune. Un événement devenu incontournable pour cette quatrième édition. Le prix d'entrée est à deux euros. Dommage de s'en priver si vous êtes dans les parages. Programme complet disponible sur le site... TD <https://asso-pwm.fr/synthfest-France-2017>

Boys, Le
The Pat
Quand
Où ? Br

Soli

Qui ? Th
Electro D
House O
À décou
Temps, T
Dirtypho
Quand ?
Où ? Paris

12 KR 327 juin 2017

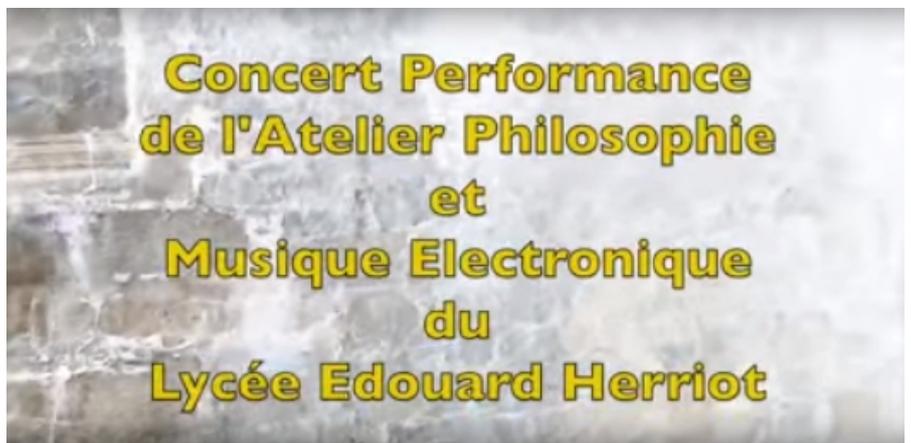
Marc-Henri Arfeux

Matière Noire

Spectacle du 17 Mai 2017

Black Matter - Show of the 17th of May 2017, is a live concert performed by the Philosophy and Electronic Music Workshop of **Lycée Edouard Herriot**, Lyon, France.

<https://youtube/u4j0yHkokAQ>



Vidéos exceptionnelles envoyées par Johannes Schmoelling

A voir sur le site <https://asso-pwm.fr>



« The first video is the slide show with my piano improvisation at **LOOM** Concert in Oktober 2016 in Eindhoven with pictures from 1980, **Tangerine Dream** plays live in East Berlin at the « Palast der Republik ».



Loom making the CD "The tree hates the forest". (copyright : Jérôme Froese)

SynthFest France 2017

des concerts le 2 juin 2017



SynthFest France 2017

des concerts le 3 juin 2017

